

Dembińska, z Morsztynów, Urszula an Werner, Abraham Gottlob
Cracowie, 03.03.1807

[1] Cracovie le 3 Mars 1807

Monsieur

je n'ai pas voulu Jus qu'ici vous distraire de vos Savantes réflexions et de l' admirable travail dont vous enrichissez le monde Mais les détails déchirans que la Gazette d'hambourg m'a donné hier, sur la triste existence de la Saxe, m'empêchent de conserver plus longtemps dans mon Cœur le vif intérêt que vous m'avez inspiré.

un homme aussi Sensible que vous, Monsieur, ne peut que Souffrir d'avoir Sous yeux le Spectacle du malheur, l'Etat affligeant de la précieuse Santé de votre respectable Souverain ne peut qu'influer cruellement Sur un Cœur aussi grand que le votre.

Permettez donc qu'une véritable amie, partage avec vous les peines qui vous éprouvent: c'est aux amis a Savoir adoucir nos Chagrins, que je me trouverois heureuse de me trouver plus près de vous, je les partagerois aussi Sensiblement que votre mérite en est digne.

[2] J'ai même la Crainte que les Circonstances malheureuses, ne m'empêchent de pouvoir jouir de votre Présence, si intéressante pour moi. le triste Etat de mes mines, Causé par les malheurs de la Guerre, ne me donne pas plus d'expérience: elles Seroient dans ces momens peu dignes de fixer vos savantes attentions. Daignez donc, Monsieur, soulager mon inquiétude en m'annonçant que vous êtes heureux, autant que on peut l'être maintenant: patience a Souffrir, abandon a la volonté de Dieu sont le seul point de repos ou notre Cœur puisse encore Se fixer, le Seul espoir qui me reste est de vous voir pour l'automne prochaine; mais C'est en Supposant: que le fléau de la Guerre cesse de désoler nos Contrées.

Le jeune homme auquel je m'intéresse ne peut aller maintenant en Saxe. les frais en Seroient exorbitans. Mais je réclame vos gracieuses intentions pour l'Hyver prochain. les Promesses de l'Honnête homme, font tout le bonheur

[3] de l'amitié. Je ne fais Gloire, Monsieur, d'être du nombre de vos véritables amies, et je Suis fière d'avoir Scu apprecier un mérite comme le votre. C'est avec ces Constans Sentimens que je Suis

Monsieur

Votre tres humble

Servante

U Dembińska

Je vous prie de m'annoncer si vous savez ou se trouve Monsieur Schmitz et comment M. D'aignerstok se trouve apres sa Cure, si vous les voyez je vous prie de leur faires mille Complimens de ma part.

je vous prie que votre Reponse me soit adressée a Cracovie

Bemerkungen